La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

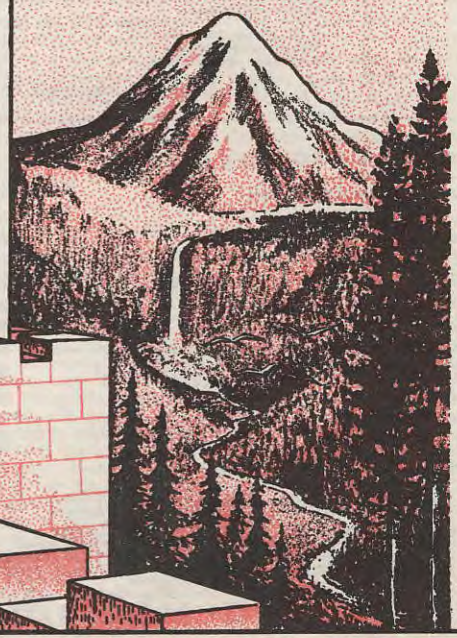
1er OCTOBRE 1958 N° 19

Périodique bimensuel

QUE FAUT-IL POUR ÊTRE HEUREUX ?

CE QU'IL FAUT POUR ÊTRE ÉTERNELLEMENT HEUREUX

POURQUOI LE SIONISME ÉCHOUERA



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ne jugez pas sur l'apparence	291
Jouer au christianisme	291
Que faut-il pour être heureux?	292
Ce qu'il faut pour être éternellement heureux	296
Comment je poursuis le but de ma vie	298
Chrétiens amis de la liberté	299
Pourquoi le sionisme échouera	300
Sketches bibliques en paroles sur le service du temple	301
Propagation de la lumière dans le Nyassaland	303
Questions de lecteurs	303
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304
Eprouvez votre mémoire	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Kanarais	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Malayâla	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Ourdou	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Pangasinan	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Polonais	Xosa
Espagnol	Suédois		Russe	Yorouba
Finnois	Tagala			Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er octobre 1958 | № 19

IL EST des personnes qui semblent croire qu'une figure agréable est synonyme de bon cœur, ou encore qu'elle reflète honnêteté et confiance. Cependant, en dépit de ce que ces personnes peuvent penser, le visage n'est pas la fenêtre du cœur. Il ne révèle pas la véritable personnalité d'un individu.

La beauté peut en effet dissimuler les cœurs les plus vils. Satan, le dieu de ce monde, en fournit un bon exemple. Il est une belle, une splendide créature, et, pourtant, il personnifie la méchanceté. — Ezéch. 28: 17.

Quoique nous ne puissions pénétrer au delà de l'apparence d'un homme et scruter son cœur, Dieu le peut. Au contraire des humains qui jugent par ce qu'ils ont devant les yeux, Dieu juge sur ce qu'il voit dans le cœur. — I Sam. 16: 7.

Une personne peut être assez habile pour cacher sa véritable personnalité à des humains au moyen d'un extérieur agréable et d'une apparence impeccable; mais elle ne peut rien cacher à Dieu devant qui elle est dépouillée de tout apprêt et nue. « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » — Héb. 4: 13.

Les hommes jugent les organisations religieuses de la même manière qu'ils se jugent les uns les autres, c'est-à-dire sur les apparences. Parce qu'une organisation dispose de somptueux édifices pour s'assembler, qu'elle organise de brillantes cérémonies, que son clergé revêt une apparence pieuse, ils jugent qu'il doit s'agir du serviteur choisi de Dieu. Par contre, les témoins de Jéhovah, qui n'ont pas cette même apparence d'éclat, sont rejetés. Les témoins sont considérés par le monde de la même manière que l'étaient les chrétiens du premier siècle. « Nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous. » — I Cor. 4: 13.

Dieu a choisi ses serviteurs non sur la base de ce qu'ils paraissent être aux yeux du monde, mais plutôt sur celle de leur condition de cœur. Il a porté son choix sur « les choses viles du monde et celles qu'on méprise ». (I Cor. 1: 28.) Comme la valeur d'un homme doit être jugée sur ses œuvres et non sur son aspect, ainsi les serviteurs de Dieu doivent être jugés sur leurs fruits.

Jouer au christianisme

Le *Bulletin* de Norwich, Connecticut, du 6 juin 1957, publia le sermon du prédicateur Albert M. Pennybacker de l'Eglise congrégationaliste de Taftville; c'était un sermon sur la croisade de Billy Graham, alors en cours dans New-York. Le prédicateur Pennybacker déclara: « La foi chrétienne n'est pas destinée aux bavards ni aux niais. Ce n'est pas une chose avec laquelle l'on peut jouer. Elle n'est pas entourée de petitesse et de médiocrité. Elle traite des questions véritables, de celles qui se cachent sous les symptômes de la surface...

Le plus grand exemple de cette façon de jouer au christianisme a peut-être lieu en ce moment à Madison Square Garden. Par une gigantesque publicité, parmi des foules prodigieuses et devant des tribunes ornées de bannières, chaque soir, Billy Graham invite les hommes à prendre une décision pour le Christ. Je ne mets pas en doute sa sincérité, ni ses motifs, ni ses résultats, ni ses finances, ni ses foules. Mais je doute que la foi chrétienne soit aussi simple que Graham l'affirme. « Ou vous êtes converti ici ce soir et descendez le bas-côté, ou vous vous en allez, le cœur endurci. » La question n'est pas l'appel de Dieu; c'est l'invitation de Billy Graham. Son étendue reste humaine. Ses dimensions ne sont pas celles de Dieu et de Satan, mais une grande campagne de publicité et une vaste arène de sports.

C'est la sorte de jeu au christianisme dont nous nous rendons souvent coupables. C'est la façon de faire accorder Dieu et son salut avec nos paroles, nos églises et nos dimanches. C'est un petit évangile pour de petites gens... C'est une religion pour des « bavards et des niais ». Ils veulent que leur religion soit simple; le seul ennui, c'est que la foi chrétienne n'est pas simple. Je voudrais qu'il en fût ainsi!... Je voudrais qu'elle ne troublât jamais la conscience ni n'exerçât jamais un jugement sur nous-mêmes et le monde que nous créons!... Y a-t-il une conduite intermédiaire, une alternative autre que le jeu au christianisme simple, vide et verbeux ou l'ignorance aveugle de ce que sont les questions véritables? Nous aimerions une autre voie. Nous aimerions considérer de grandes questions et participer à des luttes gigantesques... Le bavard, le niais, ceux qui jouent au christianisme... sont trop occupés à gagner de l'argent, à livrer des guerres ou à sauver des âmes. »

«Heureux sont ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels.» - Mat.5:3, NW.

QUE faut-il pour que la poussière soit heureuse? Rien, car la poussière est dépourvue de toute sensibilité. Mais si le Créateur prend cette poussière pour en faire un organisme vivant? En ce cas, que faut-il pour la rendre heureuse? Tout dépend de la nature de l'ouvrage produit par Dieu. Si c'est un organisme unicellulaire, ses besoins seront peu nombreux. Un peu d'oxygène, d'humidité et de nourriture, voilà de quoi satisfaire pleinement les exigences de ce genre d'organisme.

[2] Mais si Jéhovah prend cette poussière pour en faire un homme? Que faudra-t-il pour le rendre heureux? De l'air, de l'eau et de la nourriture, mais cela serait bien insuffisant. L'homme est d'une complexité bien plus grande qu'un organisme monocellulaire et ses besoins sont plus vastes. Dieu l'a créé avec certaines tendances qu'il faut satisfaire pour le rendre heureux. L'homme fait marcher une voiture avec un mélange d'essence et d'air qu'enflamme une étincelle. Si ces conditions sont remplies, le moteur ronronnera. Qu'il y ait de l'eau dans l'essence, et l'engin aura des ratés et s'arrêtera. De même, Dieu a fait l'homme avec des besoins qu'il faut remplir si l'homme doit vivre dans la joie. Il y faut davantage que de l'air, de l'eau et de la nourriture. L'homme ne vit pas seulement de pain, de choses matérielles.

[3] Dieu n'a pas fait l'homme à l'image et à la ressemblance d'une créature terrestre. Il fut créé selon un modèle supérieur. Il est écrit: «Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.» L'homme fut fait à l'image de Dieu, c'est-à-dire qu'il possédait les attributs divins de sagesse, de puissance, de justice et d'amour. De ce fait, l'homme a des besoins qui dépassent le cadre des choses matérielles, lesquelles suffisent à satisfaire les poissons, les oiseaux et les animaux. — Gen. 1: 26.

[4] Jéhovah a donné à l'homme l'attribut de sagesse, mais il ne faut pas entendre par là que l'homme a débuté dans l'existence avec un cerveau rempli de connaissances. Non, mais l'homme reçut un cerveau capable de connaissance, avide d'apprendre. Cette tendance du cerveau se manifeste dès la première enfance par les regards et les gestes du nourrisson qui touche à tous les objets et les porte à sa bouche pour mieux se renseigner sur leur nature. Quand l'enfant sait poser des questions, les interrogations jaillissent de sa bouche sans relâche, étonnant, déroutant, exaspérant et épuisant les adultes. Ce flot de questions cherche à satisfaire une curiosité et un désir naturels. Il ne faut pas décourager cette quête de connaissance chez les jeunes et éviter de perdre cette tendance en avançant en âge. Les nerfs alimentent le cerveau par leurs messages. Le cerveau a la faculté de les enregistrer, d'y réfléchir, de les élaborer, d'y penser d'une façon abstraite et de tirer des conclusions. Dans une grande mesure nous vivons avec nos pensées, mais ces dernières doivent venir de quelque part. Plus riches seront nos pensées, plus riche sera notre vie. Les pensées les plus riches sont celles de Jéhovah. Pour donner à notre existence la plus grande richesse possible, il faut puiser dans la sagesse consignée dans sa Parole: «Si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu.» — Prov. 2: 4, 5.

[5] Jéhovah a créé l'homme avec l'attribut de puissance. Avec la sagesse pour diriger ses mains dans l'ouvrage, l'homme a la puissance de faire beaucoup de choses lui procurant de la joie et une profonde satisfaction. Il peut planter des fleurs, le livrer à la culture, bâtir des maisons, inventer des machines. Il peut écrire des poèmes, peindre des tableaux ou composer de la musique. S'il reçoit sa sagesse de Dieu et utilise sa puissance selon la volonté divine, il aura «la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence». Mais l'homme peut faire un mauvais usage de sa sagesse et de sa puissance, et dans ce cas son pouvoir de faire le mal est grand. — Phil. 4: 7.

[6] Pour empêcher cela, l'homme reçut un autre attribut divin, celui de la justice. L'homme est une créature morale capable de connaître le bien et le mal. Quand le sens de la justice est violé par l'iniquité, la conscience en est affectée et fait entendre sa voix. Même si, par la pratique du mal, la conscience est cicatrisée et réduite au silence, il reste un sentiment intime de culpabilité qui est un facteur de trouble capable de donner des maladies psychosomatiques. Le sens moral est à ce point enraciné dans l'homme que même les pécheurs invétérés essaient de justifier leurs actes, de présenter le mal comme le bien, ainsi que l'a écrit Esaïe: «Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume!» Ils peuvent cacher leurs actes d'iniquité aux regards mais non à leur esprit, et s'ils veulent connaître un bonheur et un contentement complets, ils ne peuvent ignorer cette vérité biblique: «Mieux vaut peu, avec la justice, que de grands revenus, avec l'injustice.» — Es. 5: 20; Prov. 16: 8.

[7] Mais la qualité qui coordonnera parfaitement toutes ces facultés, c'est la qualité d'amour. Elle équilibrera tous les attributs. Son étendue et son importance se reflètent dans cette brève parole: «Dieu est amour.» L'amour n'est pas une qualité passive mais un attribut actif qui s'exprime

1, 2. Qu'est-ce qui détermine les besoins d'une créature pour être heureuse?
3. Pourquoi les besoins de l'homme sont-ils plus grands que ceux des autres créatures terrestres?
4. Comment la tendance du cerveau se manifeste-t-elle et comment peut-on la satisfaire parfaitement?
5. Comment l'attribut de puissance peut-il procurer le bonheur à l'homme?
6. Pourquoi l'attribut de justice influe-t-il sur le bonheur?
7. Pourquoi l'attribut d'amour est-il si important?

par des actes qui plaisent à l'objet aimé et lui sont utiles. L'amour que nous avons pour notre personne fait que nous prenons soin de nous-mêmes, que nous pourvoyons à nos besoins et à notre protection. Il faut aimer les autres comme nous-mêmes, accomplir des actes contribuant à leur bien-être. L'amour que nous manifesterons à notre prochain fera que notre prochain nous témoignera de l'amour, et, pour être heureux, nous avons besoin de donner et de recevoir des marques d'amour. Si nous ne donnons aucun témoignage d'amour aux autres, nous tomberons dans l'égocentrisme. Si nous ne recevons ou n'acceptons aucune marque d'amour, nous en éprouverons un sentiment d'accablement qui nous fera nous replier sur nous-mêmes, ou bien nous pouvons nous rebeller par amertume et commettre des actes répréhensibles. Il n'y a pas de bonheur sans amour. — I Jean 4:8.

[8] Pour se sentir en sécurité, il faut aimer Jéhovah, il faut le connaître et l'adorer. Dieu nous a créés avec cette tendance. Dans le *Woman's Home Companion* d'avril 1954, l'article « Nous sommes nés pour croire » portait en sous-titre: « Nous nous sentons poussés vers Dieu avec autant de force que nous poussent nos instincts dans le domaine de la sexualité et quand nous avons faim, a dit une audacieuse école de pensée psychiatrique. » Cet article, rédigé par un docteur, dit ceci: « Si les hommes et les femmes veulent reconnaître leur besoin de croire en Dieu et en un sens de la vie dépassant leurs plaisirs personnels, déclare cette nouvelle école, ils peuvent trouver la paix de l'esprit et le bonheur... Les hommes et les femmes ne sont pas seulement poussés par la sexualité et l'ambition mais aussi par un besoin dominant de Dieu. Il leur faut surmonter la notion moderne selon laquelle la religion et Dieu ne sont pas des besoins réels et que c'est faire preuve de naïveté que de chercher un côté spirituel à la vie. »

[9] En fait, c'est la tendance à adorer une puissance supérieure qui explique le développement des nombreuses religions, même parmi les sauvages. Ce besoin existe et on cherche à le satisfaire. Livrés à eux-mêmes, à leurs pensées ou à des guides aveugles, les hommes satisfont à ce besoin de la mauvaise façon, par de fausses religions, rendant un culte aux idoles, consultant des spirites ou s'adonnant à l'astrologie. A notre époque, l'inclination à adorer Jéhovah a été pervertie, au point que l'on glorifie les vedettes de cinéma, les athlètes, les hommes politiques ou les hommes de science. Beaucoup ont pour dieu l'argent; leur religion est la recherche des plaisirs. Mais aucun de ces substituts ne satisfait notre besoin inhérent de Dieu. Ce n'est qu'en faisant usage de notre intelligence pour apprendre les commandements divins et comprendre les principes de Dieu, puis en les mettant en pratique, qu'il est possible de satisfaire à cette tendance et de manifester notre amour pour le Créateur, « car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». Si ce besoin est rempli d'une façon insuffisante, nous n'atteignons pas le bonheur complet, car Jésus a énoncé une vérité lorsqu'il prononça cette parole: « Heureux ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle! » — I Jean 5:3; Mat. 5:3, *NW*.

QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR MATÉRIALISME?

[10] Le grand ennemi de nos besoins spirituels c'est le matérialisme. Que faut-il entendre par matérialisme? Il ne s'agit pas de la nourriture, du vêtement et de l'abri. Jésus a dit: « Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. » Ce n'est pas se montrer matérialiste que de bien se nourrir, de porter de beaux habits et d'acheter une jolie maison. Ce n'est pas nécessairement être matérialiste que d'avoir un poste de télévision, une belle voiture ou un solide compte en banque.

8, 9. Quelle tendance naturelle pousse les hommes? Comment faut-il y satisfaire?
10. Qu'est-ce que le matérialisme?

Mais si nous éprouvons un amour pour les bons plats qui nous rend gourmands, un amour pour les vêtements qui nous rend vains, un amour pour la maison qui nous rend fiers; si nous avons un penchant pour la télévision qui accapare tout notre temps, un désir pour une voiture de grand prix afin d'en faire étalage, un amour pour l'argent qui nous rend malheureux, alors nous sommes tombés victimes du matérialisme. Les choses matérielles ne sont pas un mal, mais quand elles deviennent un « isme », c'est-à-dire une doctrine, un système, une pratique, elles deviennent nuisibles. Quand les biens matériels deviennent notre but principal ou notre idéal, leur recherche est comme une doctrine qui nous guide; nous pratiquons le matérialisme. — Mat. 6:32.

[11] Ayant un besoin inhérent de choses matérielles et de choses spirituelles, il faut s'efforcer de maintenir l'équilibre convenable. Aussi bien l'abondance que l'insuffisance des choses matérielles peuvent nous faire du tort spirituellement: « Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? ou que dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » Il est des religions qui font de la pauvreté une vertu, mais les privations physiques volontaires de ce genre sont entachés d'hypocrisie: « Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. » Si les besoins matériels ne sont pas satisfaits, il se produit des souffrances, de l'amertume, de l'hostilité, et on accuse Jéhovah d'être la cause des difficultés, on le maudit pour tous les maux et on pratique le vol pour satisfaire ses besoins. La pénurie matérielle peut occasionner la pauvreté spirituelle. — Prov. 30:8, 9; Col. 2:23.

[12] Mais l'abondance bannit la spiritualité; elle peut chasser Jéhovah du cœur de l'homme et y introduire un faux dieu: « Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » De tels hommes ont fait de leur chair un dieu et le matérialisme est leur credo. Ils s'adorent eux-mêmes, se rendent coupables d'idolâtrie, car l'apôtre Paul a parlé de « la cupidité, qui est une idolâtrie » et du « cupide, c'est-à-dire, idolâtre ». Il est donc possible d'avoir trop de choses matérielles et de se croire indépendants de Jéhovah, de penser que nous n'avons pas besoin de lui. On peut ne plus le reconnaître comme le Donateur de toutes choses et demander, dans l'état d'esprit de Pharaon: « Qui est Jéhovah? » Si cela se produit, quelle honte que de se glorifier ainsi de ses biens matériels! — Phil. 3:19; Col. 3:5; Eph. 5:5.

[13] Jéhovah a averti Israël que les biens matériels pouvaient l'aveugler spirituellement. « Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Eternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier l'Eternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons, lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, prends garde que ton cœur ne s'enfle, et que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude... Garde-toi de dire en ton cœur: Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir. » Dans un cantique poétique Moïse avertit Israël, s'adressant à la nation sous le titre honorifique de Jésurun: « Mais Jésurun est devenu gras et il a regimbé; tu es devenu gras, dodu, replet — et il a abandonné le Dieu qui l'avait fait — et méprisé le rocher de son salut. » — Deut. 8:10-14, 17, 18; 32:15, *Li*.

11. Quel tort peut faire une insuffisance de choses matérielles?
12. Quel tort peut causer l'abondance?
13. Quel avertissement Jéhovah donna-t-il à Israël à propos du matérialisme?

LA DÉMANGEAISON DE L'ARGENT

[14] Pourquoi les hommes font-ils de l'argent un dieu? Ceux qui sont esclaves des richesses nieront que ces dernières soient leur dieu. On dira qu'il faut de l'argent pour vivre. Il faut de l'argent pour se nourrir, se vêtir, avoir un toit. Il faut certes gagner de l'argent, mais ceux qui adorent l'argent ne s'arrêtent pas là. Si l'argent n'est qu'un moyen de se procurer le nécessaire et même un peu de surplus, alors plus on en gagnera, plus on pourra satisfaire ces désirs et moins on cherchera à en acquérir davantage. Mais combien pensent de cette façon? Il y a quelques années des hommes experts en matière de science sociale ont interrogé des centaines d'Américains sur leurs revenus, leur demandant si l'argent qu'ils gagnaient leur suffisait. La plupart n'étaient pas satisfaits de leurs gains. Celui qui se faisait 5000 dollars par an en désirait 10 000, celui qui en gagnait 10 000 en voulait 20 000 et celui qui en gagnait 20 000 en voulait 50 000. Et ceux qui possédaient des millions voulaient d'autres millions. Ceux qui se sont livrés à cette enquête ont dit: «Il est généralement vrai que plus une personne possède d'argent, plus elle en désire.»

[15] L'argent est devenu le symbole du succès. On croit que l'argent procure la sécurité, l'estime, le prestige, des amis et l'amour. L'homme a besoin de ces choses, mais ces besoins ne sont satisfaits qu'en partie et imparfaitement par l'argent. Si c'est l'argent qui nous donne la sécurité et l'estime de la communauté, quand l'argent s'en ira ces choses disparaîtront avec lui. Si notre argent nous donne des amis, si nous sommes aimés pour notre argent, nos amis disparaîtront avec notre argent. Nous voulons être aimés pour nous-mêmes et non pour nos biens. L'argent ne peut satisfaire ces tendances humaines, en quelque quantité que nous en possédions. La Bible a énoncé cette vérité il y a trois mille ans: «Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité.» — Eccl. 5:9.

[16] Rechercher le bonheur en recherchant l'argent c'est courir après les arcs-en-ciel et creuser le sol à leurs extrémités dans l'espoir d'y découvrir des marmites remplies d'or: on n'en trouve jamais. Mais les personnes séduites ne cessent de courir après l'arc-en-ciel du matérialisme, sans comprendre que le besoin que l'argent doit remplir ne sera jamais satisfait par ce moyen. Ce qui est honoré dans une société est ce qui est recherché par les personnes de cette société, et comme l'argent est honoré en ce siècle matérialiste, il est recherché par le grand nombre. On estime la valeur d'un homme à ses biens. Une nouvelle voiture vient de sortir, aussitôt on la désire et on l'achète. Alors qu'elle n'est pas encore payée, on voit une nouvelle maison: on la désire et on l'achète, échelonnant ses versements sur une longue période. On n'est pas encore satisfaits. Voici de nouveaux meubles; ceux-ci sont également désirés et on les achète à crédit. Une année vient de passer, de nouveaux modèles de voitures paraissent sur le marché. Il faut acheter une de ces voitures. Ce n'est pas qu'elle marche mieux. La différence est plutôt dans l'esprit que sous le capot. Mais on veut avoir le dernier modèle, le meilleur. Dès qu'il est acheté, on pense aussitôt à d'autres acquisitions et la vie se passe en vaines poursuites matérielles. On est pris dans le tourbillon des choses de ce monde: «la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie.» — I Jean 2:16.

[17] Ces gens ont la démangeaison de l'argent. Plus ils se grattent, plus la démangeaison est vive, et plus vive est la démangeaison, plus ils se grattent. On ne calme pas les démangeaisons en grattant les endroits atteints, cela provoque des inflammations. Pour diminuer l'ardeur de la démangeaison, il faut se retenir de la gratter. Mais l'argent est dans leur esprit et l'amour qu'ils éprouvent à son égard est dans leur cœur, voilà la racine de leur maladie. Ce n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent, ce ne sont pas les plaisirs mais l'amour des plaisirs, ce ne sont pas la maison, les meubles et la voiture, mais l'amour de la maison, des meubles et de la voiture. C'est l'amour des choses matérielles qui chasse toute spiritualité de leur esprit et de leur cœur, c'est cet amour qui occupe leur vie et mine leur énergie jusqu'à ce qu'il ne reste plus de force pour satisfaire les besoins spirituels. C'est l'amour de l'argent qui est la cause de la ruine de beaucoup: «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» — I Tim. 6:7-10.

FAITES PLACE À L'ESPRIT

[18] L'apôtre Paul ne fut pas trompé par sa chair déchue: «Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire, dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement (esprit, *NW*), et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.» La chair c'est la créature humaine déchue avec ses tendances aux péchés, ses impulsions et ses désirs. Cette chair est vendue au péché comme esclave, et le péché, son maître, la pousse contre la loi spirituelle de Dieu qui pénètre dans notre esprit par l'étude de la Parole de Jéhovah. La chair s'oppose à l'esprit et nous fait faire des choses que nous voudrions éviter: «Car la chair est contre l'esprit dans sa convoitise, et l'esprit contre la chair, car ceux-ci sont opposés l'un à l'autre, de sorte que les choses que vous voudriez faire vous ne les faites pas.» Si notre esprit ou disposition mentale est en accord avec l'esprit de Jéhovah et sa Parole, il nous dirigera sur les bons sentiers, et l'esprit doit l'emporter sur notre chair si nous voulons vivre et non mourir: «Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix.» — Rom. 7:18, 19, 22, 23; Gal. 5:17, *NW*; Rom. 8:5, 6.

[19] Avec l'aide de l'esprit de Jéhovah et en gardant notre esprit en accord avec celui de Dieu, nous réussirons à l'emporter dans la lutte contre la chair déchue. Mais il nous faut faire place aux choses de l'esprit. La recherche des choses matérielles, lesquelles ne sont pas mauvaises en soi, peut nous mener à la ruine en accaparant tout notre temps. Si vous n'avez pas la force de tourner le bouton quand il le faudrait, le poste de télévision vous coûtera plus cher que son prix d'achat. Il vous coûtera le temps passé à regarder l'écran. Il peut vous coûter l'assistance aux réunions, des visites ou des études bibliques. Pour votre jolie voiture ou votre maison, il vous a peut-être fallu renoncer au privilège d'instruire quelqu'un dans la vérité ou de le former dans le service de Jéhovah. Calculez le coût total du matérialisme. Ne réfléchissez pas seulement au prix indiqué sur les étiquettes. Calculez tout ce que cela vous coûte dans le domaine spirituel. Il n'y avait rien de mal aux biens du jeune homme riche, mais ces choses le retinrent de suivre Jésus, ce qui était mal. Il n'y avait rien de mal à l'achat d'une paire de bœufs, au fait d'être avec sa nouvelle femme ou d'aller voir une propriété d'acquisition récente; mais si des choses inoffensives vous empêchent de servir Jéhovah, elles deviennent nuisibles. Elles peuvent devenir des épines qui étoufferont ce qui est bon: «D'autres reçoivent la se-

14, 15. Quelles fausses raisons invoque-t-on parfois pour faire de l'argent un dieu? Quelle est la vraie raison?
16. Pourquoi n'y a-t-il pas de repos pour les personnes atteintes par le matérialisme?
17. Quelle est la maladie de beaucoup d'hommes et à quoi mène-t-elle?
18. Quels textes montrent le conflit entre la chair et l'esprit et à quoi mène chacune de ces choses?
19. Que faut-il inclure lorsqu'on calcule le coût total du matérialisme?

mence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.» — Marc 4:18, 19.

[20] Chassez le matérialisme pour faire place à l'esprit. Paul a dit: «N'éteignez pas l'esprit.» Un feu a besoin d'air; si on y met trop de combustible, il étouffera. N'étouffez pas le feu de l'esprit en l'ensevelissant sous les soucis et les biens matériels. Avec un temps et des forces limités, «vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (les richesses)». Lequel choisissez-vous? Est-il difficile de renoncer au matérialisme? Considérez ceci. Vous avez commencé des études bibliques avec certaines personnes; puis ces dernières ont renoncé en voyant les obligations de service. Vous saviez que vos intéressés avaient tort, qu'ils n'auraient pas dû s'inquiéter de ces choses, car avec le temps, lorsqu'ils auraient fait plus de progrès dans la connaissance, ils seraient devenus forts et auraient désiré participer à la prédication. Ils comprenaient à quoi il leur fallait renoncer mais ils étaient trop nouveaux pour apprécier ce qu'ils gagneraient. Eh bien, il est des témoins qui leur ressemblent dans le domaine du matérialisme. Ils voient à quoi on leur demande de renoncer mais ils ne comprennent pas ce qu'ils gagneront sur le plan spirituel. Qu'ils réfléchissent à cette parole de Paul, écrite sous l'inspiration divine: «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ.» Portez votre regard au delà de la perte matérielle pour voir le gain spirituel qui vous fera paraître tout cela comme d'aucune valeur. — I Thes. 5:19; Mat. 6:24; Phil. 3:8.

[21] Le matérialisme laisse sa marque sur une personne. Observez l'homme qui recherche les choses matérielles. Il accorde maintenant une attention plus grande à ses vêtements, son appartement, sa voiture, ses plaisirs. Il dira que sa situation exige un certain standing, que le monde s'attend à le voir tenir un certain rang. Mais sa situation est-elle supérieure à celle de Jésus pendant son séjour sur la terre? Permit-il au monde de lui dicter sa ligne de conduite par la façon matérialiste dont ce dernier voyait les choses? Possédait-il les plus beaux coursiers ou un endroit luxueux où poser sa tête? Non, il répudia le matérialisme en parole et en acte. Il donna un exemple d'humilité en lavant les pieds à ses disciples. Il ne croyait pas que sa situation exigeait un certain étalage; il pensait tout le contraire. Il s'intéressait à la vigueur spirituelle et non à faire étalage. Mais considérez l'homme devenu matérialiste. Ses commentaires sont-ils aussi bons, ses discours aussi édifiants et sa conversation aussi pleine des choses de l'esprit que par le passé? Si non, son matérialisme se manifeste, que ses yeux le voient ou non. Ses frères le voient et il peut être certain que Dieu le voit: «Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.» — Gal. 6:7–9.

[22] Jésus a dit: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même.» Un grand mal du matérialisme c'est que ses victimes ne renoncent pas à eux-mêmes. Invisible, comme des termites dans une poutre, le matérialisme ronge l'énergie, la force de volonté. La satisfaction de la chair affaiblit notre résistance et nous fait perdre le fruit de l'esprit qu'est la maîtrise de soi. Nous devrions nous exercer tous les jours à dire non à de petites choses, car sans l'exercice quotidien de la faculté de l'effort, nous perdrons le pouvoir de faire un effort. En nous refusant de petites choses, nous développerons la force de dire non aux grandes choses. En étant fidèle en de petites choses, nous le serons dans les grandes. Si nous cédons dans les petites choses, nous serons enclins à céder dans les grandes. Si nous sommes incapables de renoncer à nous-mêmes, nous risquons de perdre notre vie: «Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?» Ne vous laissez pas égarer par ces choses. Vous ne pouvez marcher avec Dieu et courir avec le monde. L'argent est un des dieux du présent monde et pour les hommes de notre siècle l'argent parle. Ils sont sourds quand Jéhovah parle, mais dressent l'oreille quand l'argent fait entendre sa voix. Ils entendent l'argent murmurer dans la cave, mais ils sont incapables d'entendre la prédication sur les toits. L'argent n'a pas de voix au sens propre mais son langage peut les détourner de la vie et les mener à la mort. Il vaut mieux écouter les cieux proclamer silencieusement la gloire de Jéhovah. — Marc 8:34, 36; Ps. 19:2–5.

[23] Pour être heureux, satisfaisez vos besoins. Pour satisfaire vos besoins, veillez à les réduire à leurs justes proportions. Ne fondez pas le bonheur sur les biens matériels. Beaucoup de choses considérées comme des nécessités ne sont pas indispensables. On peut développer un goût pour une drogue et l'habitude est difficile à déraciner, mais il est possible de s'en défaire et la victime est délivrée. Si nous cultivons le matérialisme, les besoins dépasseront notre pouvoir de les satisfaire. «Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence.» Cultivez des goûts simples qui n'asservissent pas. Paul s'appliqua à se contenter de tout: «J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.» La disette ne le rendait pas amer et l'abondance ne le faisait pas tomber dans le piège du matérialisme. Il suivit son propre conseil: «Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez.» Paul était content, dans l'abondance comme dans le cas contraire. Ses besoins matériels étaient simples, ses richesses spirituelles étaient grandes. — Prov. 23:4; Phil. 4:11, 12; Héb. 13:5.

[24] Pour être heureux, rappelez-vous comment Dieu vous a créé: il vous a fait de la terre et pour la terre. Les vrais plaisirs sont dans les choses que Dieu a faites: la voûte céleste constellée de myriades d'étoiles, la chaleur du soleil, la fraîcheur de la brise, le parfum des fleurs, le chant des oiseaux, la grâce des animaux, les collines aux contours harmonieux, les rochers imposants, les rivières rapides et les cours d'eau paresseux, les prairies verdoyantes, les forêts épaisses, le scintillement de la neige au soleil, le chant des cigales, le coassement de la grenouille dans l'étang et le poisson qui s'élance et disparaît au milieu de cercles sous la clarté lunaire. On puise encore davantage de plaisir auprès des personnes d'une compagnie agréable, car l'homme est une créature sociable. Une pensée aimable, une tape sympathique, un geste ou une parole pleine de douceur, un chaud sourire ou un acte dicté par l'amour, le rire d'un enfant qui joue et le gazouillis d'un nourrisson au berceau, la dignité et la sagesse du vieillard riche en expériences, voilà des choses qui apportent des satisfactions. C'est ce que nous sommes qui compte, et non ce que nous paraissons être. C'est l'amour que nous avons, et non notre position sociale. C'est ce que nous pouvons donner et non ce que nous pouvons recevoir. C'est notre trésor dans le ciel et non notre or sur la terre. C'est le contentement avec peu de choses plutôt que les soucis avec beaucoup. C'est l'acquisition des pensées de Dieu pour nous rendre sage. Il faut ensuite employer cette sagesse pour diriger notre énergie, il faut suivre les principes divins pour pratiquer la justice et l'imiter en manifestant l'amour qui satisfera les besoins qu'il a mis en nous. Voilà ce qu'il faut pour être heureux.

---

20. Que devraient considérer ceux qui essaient de renoncer au matérialisme? Qu'a dit Paul à ce sujet?

21. Comment certains essaient-ils de justifier leur matérialisme? Comment en sont-ils marqués?

22. Quel est un grand mal du matérialisme? Quel peut en être le prix?

23. Pourquoi faut-il s'efforcer de cultiver des goûts simples? Comment Paul s'y exerça-t-il?

24. En quelles choses abondantes peut-on trouver du plaisir? Quelles choses vitales faut-il pour être heureux?

Ce qu'il faut pour être éternellement heureux

« La protection de la sagesse est comme la protection de l'argent. — Le profit de la science, c'est que la sagesse fait vivre son homme. » — Eccl. 7:12, Li.

AVEZ-VOUS ce qu'il faut pour être heureux? Si oui, l'aurez-vous pour longtemps? La vie est courte. Comme l'herbe qui sèche, la fleur qui fane et la vapeur qui disparaît, l'homme vit peu de jours et retourne à la poussière. La fin de la vie est la fin du bonheur. Les richesses ne peuvent conserver la vie. « La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance », a dit Jésus. Et le psalmiste déclare: « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. Le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu; ils ne vivront pas toujours, ils n'éviteront pas la vue de la fosse. Ne sois pas dans la crainte parce qu'un homme s'enrichit, parce que les trésors de sa maison se multiplient; car il n'emporte rien en mourant, ses trésors ne descendent point après lui. Il aura beau s'estimer heureux pendant sa vie, on aura beau te louer des jouissances que tu te donnes, tu iras néanmoins au séjour de tes pères, qui jamais ne reverront la lumière. L'homme qui est en honneur, et qui n'a pas d'intelligence, est semblable aux bêtes que l'on égorge. » — Luc 12:15; Ps. 49:8–10, 17–21.

PAS DE BONHEUR ÉTERNEL POUR L'ÂME IMMORTELLE

[2] Refusant d'envisager l'oubli, les hommes ont enseveli ce fait qu'est la mort dans la fiction de l'immortalité. Leurs religions enseignent que l'âme est immortelle. L'homme n'est pas entièrement réduit à la poussière. Le temps ne le fait pas tomber dans l'oubli. L'âme continue son existence après la mort du corps. L'homme est conscient après la mort. Voilà ce qu'on enseigne. Mais la Bible dit le contraire: « Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » On croit que les morts savent ce qui se passent, mais la Bible est en désaccord sur ce point: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien... car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas. » On enseigne encore que c'est son âme immortelle qui sépare l'homme de l'animal. La Bible dit autrement: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » L'âme pécheresse n'est pas immortelle: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Même la seule âme sans péché qui ait vécu sur la terre en tant qu'homme a connu la mort, car il est écrit de Jésus: « Il aura livré son âme à la mort. » — Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10; 3:19, 20; Ezéch. 18:4; Es. 53:12, *Da.*

1. Qu'est-ce qui montre que les richesses ne peuvent procurer le bonheur éternel?

2. Par quel enseignement les hommes refusent-ils d'accepter le fait qu'est la mort, mais que prouve la Bible?

[3] Si ce n'est pas en une âme immortelle, en quoi placer notre espérance de vie? Dans la sagesse: « La protection de la sagesse est comme la protection de l'argent. Le profit de la science, c'est que la sagesse fait vivre son homme. » Cette vie est aussi une vie heureuse: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède de l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Eccl. 7:12, *Li;* Prov. 3:13–18.

LA SAGESSE ET LA PUISSANCE DIVINES

[4] Quelle est la sagesse qui délivre de la mort et mène à la vie? Qui sont ceux dont les voies sont agréables et les sentiers paisibles? Qui est heureux parce qu'il la possède? La première épître aux Corinthiens (1:18–25) révèle la sagesse qui indique le chemin du bonheur éternel: « Car la prédication de la croix (poteau de supplice, *NW*) est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. »

[5] Mais que faut-il entendre par là? Que toute la sagesse des hommes est folie aux yeux de Dieu? Souvent l'application de la sagesse de l'homme guérit les malades et sauve les mourants. Elle produit des machines qui transportent l'homme sur terre, sur mer et dans les airs. Elle bâtit des maisons confortables et fabrique de nombreux objets très commodes. Grâce à cette sagesse l'homme sait transmettre la voix, la musique et même des films à des milliers de kilomètres. Quand elle est utilisée d'une manière convenable, l'ingéniosité de l'homme n'est pas une folie aux yeux de Dieu. N'est-ce pas Dieu qui a donné l'attribut de sagesse à l'homme? Et Jésus n'a-t-il pas dit: « Les fils de ce système de choses sont plus sages pratiquement à l'égard de leur propre génération que les fils de lumière »? On ne peut pas dire non plus, sans restriction, que tous les hommes regardent la sagesse de Dieu comme une folie. Ils sont émerveillés par la sagesse divine reflétée dans le ciel étoilé, la terre verdoyante, la vie animale et leur propre corps, construit de façon si admirable. Quelle est donc la sagesse humaine que Dieu appelle folie et la sagesse divine que de nombreux hommes regardent comme insensée? — Luc 16:8, *NW;* Ps. 139:14.

3. Quels bienfaits procure la sagesse?

4. Que dit en substance I Corinthiens 1:18–25?

5. Est-ce que toute sagesse humaine est folie pour Dieu et toute sagesse divine folie pour les incroyants?

[6] C'est le langage au sujet du poteau de supplice qui est une folie, une faiblesse, pour les incroyants. Le Christ cloué au bois est une faiblesse pour les Juifs et une folie pour les nations. Mais le Christ cloué au bois est puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont sauvés. La mort du Christ sur le poteau est la puissance et la sagesse de Dieu pour triompher de la mort et détruire la tombe. Mais Jésus-Christ semblait si faible aux Juifs. Ils méprisaient son humble origine. Que pouvait-il sortir de bon de Nazareth? Il ne fut pas instruit dans leurs écoles, il contredisait leurs religions établies, se mêlait aux pécheurs. Quand il pendait mourant au poteau, ils l'injurièrent et se moquèrent de lui, le considérant comme une chose faible: « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! » Le Christ cloué au bois était une chose insensée pour les Grecs, qui méprisaient la Judée; comment espérer le salut d'un tel lieu? Ils ne firent aucun cas d'une doctrine qui enseignait le salut par la mort ignominieuse d'un Juif méprisé. Ils se glorifiaient de leurs spéculations philosophiques, étant toujours prêts à écouter tout langage sur l'évolution et l'immortalité de l'âme mais répugnant à prêter l'oreille à ce qu'ils considéraient comme des discours insensés sur Jésus et faits par des Juifs ignorants. — Mat. 27:42.

[7] Ainsi les Juifs pouvaient considérer Jésus le rédempteur comme faible et les Grecs croire que c'était une chose insensée; néanmoins, cette chose insensée de Dieu est plus sage que tout projet humain pour effectuer le salut, et cette chose faible est plus forte que tout effort des hommes pour s'affranchir de la mort. Quand des hommes sages offrent des enseignements destinés à annuler ou à remplacer le Christ comme Rédempteur ou Roi, quand, par leurs projets, ils se proposent de faire ce que seuls peuvent accomplir la rançon ou le royaume, alors leur sagesse est insensée ou vaine aux yeux de Jéhovah. Ils devraient se défaire de cette folie afin de devenir vraiment sages, acceptant le Christ cloué au poteau, la sagesse et la puissance divines. Aussi Paul donne-t-il ce conseil: « Que nul ne s'abuse lui-même: si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse. Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. » — I Cor. 3:18–20.

[8] C'est parce que les sages selon ce monde considéraient le Christ cloué au bois comme une faiblesse ou une folie que Paul dit encore: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » Paul ne méprisait pas la connaissance. Il était instruit. Il engage vivement les chrétiens à étudier. Toute sagesse humaine n'est pas folie. C'est quand elle tente d'écarter la sagesse et la puissance de Dieu qu'elle est insensée et faible, et son détenteur n'est sage qu'à ses propres yeux. — I Cor. 1:26–29.

[9] A l'exemple des Grecs de l'antiquité, il est des millions d'hommes qui considèrent la rançon comme une folie et prennent leurs philosophies et leurs conceptions pour la sagesse. A l'exemple des Juifs, il y a des millions de personnes qui rejettent la rançon, considérée comme une chose faible, et qui adhèrent aux traditions et aux credo, regardés comme forts. Une publication religieuse a dit: « A proprement parler, la mort du Christ n'était pas nécessaire pour le salut de l'homme. » *The Christian Beacon* cita ces paroles du ministre Harry Emmerson Fosdick: « Naturellement je ne crois pas à la naissance par une vierge ou au Rachat, cette doctrine surannée de la substitution; et je ne connais aucun ministre chrétien intelligent qui y croit. » Le ministre Lloyd C. Douglas déclara dans son livre *The living Faith:* « Je vous ai dit que ce point de vue conventionnel sur le rachat... n'était pas justifié parce qu'il n'y avait pas de fondement convenable à l'histoire d'Adam. » Dans la plupart des cas, ce sont toujours « les choses... qu'on méprise, celles qui ne sont point », les personnes considérées comme des riens, qui croient, tandis que les « choses qui sont », les personnes importantes selon ce monde, rejettent la sagesse et la puissance de Jéhovah.

6. Quelle sagesse et puissance de Dieu semblèrent une folie et une faiblesse aux hommes?
7. Quelle sagesse humaine est folie aux yeux de Dieu?
8. En général, quelle classe Dieu accepte-t-il et quelle classe rejette-t-il? Pourquoi?
9. Par quelle attitude des millions de personnes se rangent-elles dans la classe des Juifs et des Grecs du temps de Paul?

COMMENT ÊTRE HEUREUX POUR TOUJOURS

[10] De quelle façon les mérites du Christ cloué au bois nous sont-ils imputés? Hébreux 5:9 déclare: « (Il) est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » Quels ordres a-t-il donnés, auxquels il faut obéir? « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Actes 1:8; Mat. 28:19, 20, *Jé;* 24:14.

[11] Pour obéir à ces ordres, il faut étudier personnellement, se réunir et étudier avec d'autres, et ensuite recevoir une formation dans l'œuvre de témoignage. Après avoir reçu tout cela gratuitement, nous le donnons gratuitement. Le monde en général croit que cette prédication est une chose insensée et faible, mais dans le passé « il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » et telle est encore sa manière de faire. Les Juifs du temps de Jésus ont vu dans le Christ une pierre d'achoppement et les nations ont pensé que sa mort était une folie. Les peuples de notre époque refusent la rédemption de Jésus et les ecclésiastiques modernistes qualifient le rachat de folie. Tous ces sages ont beau dire, il n'en reste pas moins qu'il n'y a pas d'autre nom sous le ciel par lequel nous pouvons acquérir un bonheur éternel, parce que « il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés ». — Actes 4:12.

[12] Il se peut que vous soyez actuellement heureux. Si vous avez la nourriture, le vêtement et l'abri en abondance, vous éprouvez peut-être un sentiment de sécurité. Mais quand viendra le jour de la mort, serez-vous heureux? Que donnerez-vous pour votre vie? Un repentir sur le lit de mort? Ce sera aussi vain que la fiction de l'âme immortelle. Ce sera trop tard pour amasser des trésors dans le ciel par un fidèle service pour Jéhovah et par l'obéissance aux ordres du Christ. L'or et l'argent de la terre ne pourront vous racheter. Peut-être le moment de votre scène du lit de mort viendra à la guerre divine d'Harmaguédon. Les richesses accumulées par le matérialisme ne sauveront pas ses victimes: « Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de (Jéhovah). » Quelle est la ligne de conduite pour maintenant et pour l'avenir? — Ezéch. 7:19.

[13] On n'essaie pas de faire marcher un navire sur la terre ferme ou une voiture sur l'océan, ou encore de tondre le gazon avec une machine à écrire. On ne devrait pas essayer de faire faire à notre personne des choses pour lesquelles nous n'avons pas été faits. Un peu de nourriture, un peu de boisson et un peu d'argent ne sont pas des choses nuisibles, mais Dieu ne nous a pas créés pour être des gloutons, des ivrognes ou des matérialistes cupides. Il est bon de jouer

10. Que faut-il faire pour que les mérites de Jésus-Christ cloué au poteau nous soient imputés?
11. Pour obéir à ces ordres, que faut-il faire et pourquoi fait-on ainsi preuve de sagesse?
12. Pourquoi le repentir sur le lit de mort vient-il trop tard? Les richesses délivreront-elles à Harmaguédon?
13. Que nous faut-il pour être heureux maintenant et que faut-il pour acquérir le bonheur éternel?

un peu, mais non de devenir d'inutiles enfants joueurs. Il faut étudier pour acquérir la sagesse divine, il faut travailler dans le service de Jéhovah, il faut agir selon la justice envers tous et il faut avoir de l'amour pour Dieu, pour son prochain et pour soi. Il faut avoir certaines choses matérielles, mais sans le matérialisme. On a besoin de quelque argent, mais sans la démangeaison de l'argent. Si nous agissons de la sorte, nous serons heureux maintenant. Mais si nous mourons et retournons à la poussière? Qu'est-ce qui peut rendre la poussière heureuse? Rien, à moins que Jéhovah fasse revenir cette poussière à la vie. Et il ne le fera que si nous avons profité de la seule rançon efficace, convenable et puissante. Que faut-il donc pour nous rendre éternellement heureux? Il faut Jésus-Christ cloué au poteau, la sagesse et la puissance de Dieu. Acceptez ces choses sans retard!

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Fred A. Anderson

JE NAQUIS juste avant le début du siècle dans une ferme, dans l'est de l'Etat de Washington. Mes parents m'appelèrent Fred A. Anderson. Dès ma plus tendre enfance, je fus profondément impressionné par la beauté incomparable et la tranquillité des montagnes et des forêts qui entouraient notre vieille ferme.

Comme j'étais le cadet d'une famille de onze enfants, on me laissait souvent à mes pensées et à mes distractions. Je passai une grande partie de mon temps à courir les forêts et les montagnes. Cela me laissa une profonde impression. Je voulais savoir qui pouvait être l'auteur de toutes ces œuvres puissantes. Quand je le demandais à mes frères, ils me répondaient invariablement: « Oh! tu es trop jeune pour comprendre. C'est simplement la nature. » La nature, bon! Mais je me demandais qui a fait la nature.

Mes parents étaient venus d'Europe. Ils étaient travailleurs, sincères et honorables. Mais leur dur travail de défrichement leur laissait peu de temps pour l'instruction religieuse des enfants. Comme ils avaient l'esprit libéral, ils ne nous forcèrent pas à fréquenter une quelconque « église ».

Lorsque le village eut grandi, quelques voisins organisèrent une école du dimanche. Quoique je l'eusse suivie assez irrégulièrement, c'est là que naquit mon grand intérêt pour la Bible. J'appris peu à peu à connaître la Bible en tant que révélation du grand Créateur.

Enfin, je pus satisfaire ma faim de connaître Celui qui avait fait toutes les merveilleuses choses de la nature. C'est le premier verset de la Bible qui répondit à ma question: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Cette connaissance eut de l'effet sur moi. Elle marqua un grand changement dans ma manière de vivre. Je me mis respectueusement à étudier la Bible. Je n'y comprenais pas grand chose, mais j'appris néanmoins que Jéhovah était un Dieu bienveillant, juste et plein d'amour.

Mes parents moururent pendant ma tendre enfance. Je devins un jeune homme réfléchi. Pendant les deux dernières années de lycée, je commençai à suivre les études et les assemblées des témoins de Jéhovah, avec l'une de mes tantes. Elle avait déjà voué sa vie au service de Jéhovah. Elle m'aida à comprendre la Bible, et la vérité me faisait déborder de joie.

La Première Guerre mondiale m'apporta ma première épreuve. Les Etats-Unis enrôlaient des millions de jeunes gens. Toute ma vie, j'avais haï la guerre. Est-ce que j'allais étouffer ma conscience et partir pour la guerre ou respecter ma conscience tout en subissant les conséquences? J'étais déterminé à ne pas tuer, même s'il me fallait aller en prison.

Quel ne fut pas mon soulagement lorsque la guerre prit fin six semaines avant que je fusse appelé. J'étais si reconnaissant à Jéhovah de m'avoir épargné l'épreuve de partir pour la guerre ou d'aller en prison que je décidai sur-le-champ de le servir de tout mon cœur, pendant le restant de mes jours. Ainsi je voulus que le but de ma vie fût de servir Jéhovah de tout mon cœur. Au printemps de 1918, je symbolisai par l'immersion dans l'eau que je me vouais à Jéhovah. Immédiatement après, je me plongeai dans le service; et je fis tout ce qui se présentait à moi. Cela me procura une grande joie et beaucoup de bénédictions. J'étais plein de gratitude envers Jéhovah.

Mon premier service consista à distribuer des tracts de maison en maison. Ensuite, on fit appel à des volontaires qui offriraient *L'Âge d'Or* (maintenant *Réveillez-vous!*) en vue d'obtenir des abonnements. Cela aussi fut une grande joie pour moi. Pendant les huit années qui suivirent, j'eus le privilège de participer au travail de radiodiffusion. Dans tout le pays, les groupes locaux présentèrent chaque semaine des programmes de discours, de drames bibliques, de musique, etc. Je pris part à quelques-uns de ces programmes. Pendant tout ce temps, je continuai à étudier la vérité et à participer aux activités des groupes. Lorsque je me vouai à Jéhovah, je me rendis compte qu'il s'agissait d'un dévouement exclusif. Donc, afin de poursuivre le but de ma vie, je pris garde à toutes les directives qui vinrent de Jéhovah, et j'acceptai chaque responsabilité que l'on me confiait.

En 1920, j'épousai une gentille sœur du groupe local. Peu de temps après, j'eus un accident et je fis une longue maladie, mais grâce à un traitement spécial et des soins assidus, je recouvrai presque entièrement la santé.

Ma femme et moi décidâmes d'entrer dans le commerce, mais le monde des affaires nous rendit très malheureux. C'est alors que nous reconnûmes d'un commun accord que notre place était dans le service à plein temps, qui nous permettrait de servir Jéhovah en qualité de pionnier. Ma femme devint pionnier en 1926; et deux ans plus tard, après avoir tourné le dos à toutes les relations commerciales, je la suivis dans les rangs des pionniers. Quelle joie et quel bonheur pour nous! Nous avions enfin trouvé notre place dans la vie, en chassant et en nourrissant les brebis du Seigneur, à plein temps. J'avais alors élargi mon dévouement à Jéhovah en poursuivant le but de ma vie de tout mon cœur en tant que pionnier.

Notre première attribution nous conduisit dans le Dakota du Nord. Combien les gens étaient affamés spirituellement! Nous placâmes des centaines de livres reliés et des brochures, et nous fîmes beaucoup d'abonnements. En été, nous prêchions dans le Nord, mais en hiver, nous travaillions trois comtés de l'Est du Texas. Quelle nouvelle expérience palpitante pour nous, car ni l'un ni l'autre n'avait jamais été dans le Sud. Nous commandâmes vingt-sept cartons de livres, de brochures et de Bibles pour notre territoire dans le Sud. Nous pensions que c'était là une énorme quantité d'écrits, mais au bout de deux semaines, notre stock était épuisé. Il semblait que chaque famille voulait obtenir de nos auxiliaires pour l'étude de la Bible.

Qu'il était attrayant de poursuivre le but de sa vie en faisant le travail de pionnier! Au cours de nos voyages qui nous conduisaient du Nord au Sud et, plus tard, du Sud au Nord, nous rencontrâmes des personnes qui avaient accepté des écrits lors de nos précédentes visites. Figurez-vous notre joie quand ces personnes arrivaient à une connaissance exacte de la vérité, grâce à leurs propres efforts! Bientôt,

elles se mirent à prêcher, et les groupes commencèrent à augmenter dans les territoires où nous avions travaillé.

Au cours des années de crise (1929-1930), il était très difficile de faire le service de pionnier. Placer des écrits était dur, et il nous était à peine possible de trouver l'argent pour les réparations et l'essence de notre vieille voiture. Mais nous poursuivîmes le service de pionnier malgré tous les obstacles; et Jéhovah nous aida à tenir bon jusqu'au bout. Il toucha le cœur de certaines personnes de bonne volonté qui nous aidèrent matériellement. Peu à peu, nous surmontâmes la tempête, en poursuivant le but de notre vie — le service à plein temps pour Jéhovah.

A travers toutes les années, une chose était certaine, nous ne manquâmes jamais de nourriture spirituelle. Il y eut toujours *La Tour de Garde* et les autres publications de la Société, toutes riches en nourriture. Il y eut les congrès dont nous nous réjouissions d'avance et les flots d'expériences sans prix que procure la vie de pionnier. Il n'y eut jamais de morte-saison, mais toujours beaucoup à faire pour aider d'autres personnes à trouver le chemin de la vie éternelle.

En 1939, je connus un nouveau bonheur. La Société m'invita à être serviteur de zone en Californie et dans le Nevada. C'était là pour nous une expérience tout à fait nouvelle; une vie riche et pleine, remplie de surprises et de joies. Je continuai l'activité de serviteur de zone pendant deux ans et demi, jusqu'au jour où cette branche de service fut abandonnée.

Peu après 1940 commencèrent les années d'opposition, les actes de violence de la populace et les troubles. Nous fûmes nommés pionniers spéciaux et envoyés à Las Vegas, Nevada. Là, la terre nous « brûlait » sous les pieds. D'autres témoins avaient été attaqués par la populace excitée contre nous; ils avaient été battus et chassés de la ville. Nous ne pouvions nous empêcher de nous demander ce qui allait nous arriver. Allions-nous être les victimes de voyous et de fanatiques adeptes de la religion, comme les frères qui nous avaient précédés? Nous dûmes bientôt nous en rendre compte.

Après être arrivés à Las Vegas, nous explorâmes prudemment le territoire. Pour ne pas attirer l'attention sur nous, nous parquâmes notre roulotte parmi d'autres roulottes dans un parc. Nous décidâmes de travailler d'abord les faubourgs de la ville, pour pénétrer ensuite dans le centre. Nous travaillâmes chaque jour dans un autre quartier de la ville, afin de ne pas attirer inutilement l'attention sur nous. Pendant six semaines, nous proclamâmes ainsi, sans suivre de plan particulier; pendant ce temps, nous plaçâmes environ deux cents livres.

Puis, un dimanche après-midi, pendant que nous faisions une visite complémentaire, la populace se rassembla autour de notre voiture. Elle jeta nos écrits bibliques, ainsi que nos gramophones et nos disques hors de la voiture et y mit le feu. Des voyous armés nous firent asseoir dans notre voiture pour nous conduire au parc de la ville où ils voulaient nous emplumer. Cependant, sur la route qui devait nous conduire au parc, nous nous échappâmes, en tournant, à un carrefour, dans la direction opposée. Dans la nuit, nous retournâmes à notre roulotte et partîmes pour l'Arizona. Il n'y avait rien d'autre à faire, car la police, les juges et tant d'autres avaient juré de se venger des témoins de Jéhovah.

Après cette expérience, on nous envoya en Californie, où nous eûmes la joie d'organiser un nouveau groupe de témoins. Environ une année après, nous reçûmes une lettre de la Société. Ce message nous toucha profondément. La Société voulait savoir si nous étions disposés à mieux poursuivre le but de notre vie en participant à l'œuvre missionnaire, dans un pays étranger. Accepterions-nous? Bien sûr! C'était une invitation de fréquenter l'Ecole biblique de Galaad de la Société Tour de Garde! Figurez-vous que nous allions retourner à l'école, nous qui l'avions quittée il y avait vingt-cinq ans!

En acceptant tout cela comme venant de Jéhovah, c'est avec joie et dans la prière que nous commençâmes d'adapter notre vie à l'activité missionnaire et de nous entraîner. La formation que nous reçûmes à Galaad nous aida immensément à y parvenir. Pendant cinq mois et demi, nous travaillâmes, transpirâmes et fîmes de gros efforts pour emmagasiner le maximum possible dans notre crâne, mais ces mois passèrent comme un éclair! Et bientôt le jour de la remise des diplômes arriva. Nous pensâmes que notre joie était à son comble à Galaad — qu'il ne nous était pas possible d'être plus heureux ou plus près de Dieu. Mais nous avions beaucoup à apprendre, et nous le fîmes dans notre territoire étranger.

Ma femme et moi fûmes envoyés dans un pays de langue espagnole. C'est donc plein de foi en Jéhovah que nous y allâmes, en mettant notre confiance en lui. Pensez donc: il y a plus de quatorze années de cela, et nous sommes encore en pleine forme! Quelle preuve plus grande pouvions-nous avoir que Jéhovah s'occupe de ses humbles serviteurs et en prend soin.

Maintenant, nous reparlons souvent de la première réunion que nous avons fréquentée dans ce pays de langue espagnole. Il n'y avait qu'une seule salle, et toutes les personnes intéressées s'y réunissaient pour l'étude de *La Tour de Garde*. Beaucoup de ceux qui assistaient étaient humbles et nu-pieds. Quelques-uns ne savaient ni lire ni écrire. Il n'y avait alors que 150 proclamateurs; maintenant, il y a vingt-trois unités, avec 1500 proclamateurs actifs. Un bon nombre de ceux qui ne savaient ni lire ni écrire sont à présent d'excellents orateurs qui contribuent au succès des différentes assemblées. D'autres sont serviteurs dans les groupes respectifs.

Depuis 1955, j'ai le privilège d'être serviteur de circuit dans la principale ville du pays; je sers dans l'un des deux circuits. C'est un plaisir que de servir nos frères qui désirent vivement connaître les instructions théocratiques et les mettre en pratique. Le résultat de leur bon travail, c'est que la vérité est annoncée dans tout le pays.

Nous ne savons pas combien d'humbles personnes nous avons aidées à parvenir à la glorieuse lumière de vérité de Jéhovah. Mais nous savons combien a été grande notre joie de partager la bonté de Jéhovah. En passant en revue toutes ces années, nous reconnaissons que nous avons eu une vie riche, sans regrets. Et nous sommes tous les deux extrêmement heureux d'avoir fait du service à plein temps le but de notre vie, service que nous avons ensuite élargi pour y inclure l'œuvre missionnaire, et que nous accomplissons encore. Voilà, c'est bien ça — une vie heureuse, une vie remplie — et maintenant nous nous réjouissons de l'année 1958, ma soixantième année, dans l'espoir de vous voir à New-York lors de l'assemblée internationale, après quoi je retournerai dans mon territoire étranger.

Chrétiens amis de la liberté

La bataille pour la liberté religieuse

La liberté religieuse n'est assurée dans aucun pays du monde, pas même aux Etats-Unis. C'est pourquoi la lutte pour la liberté religieuse se poursuit, comme le déclara le président de la Cour suprême des Etats-Unis, Earl Warren: « Le fait demeure que nous avons un combat à mener pour empêcher nos libertés d'être restreintes, tout comme les Américains des siècles passés furent obligés de lutter pour les leurs. » Qui a gagné un grand nombre de batailles dans cette lutte? Qui s'est révélé le défenseur de la loi constitutionnelle plus que les autres? Les écrivains parlent de plus en plus de la question.

Ils forment la loi constitutionnelle

« Rarement, s'il y en eût jamais dans le passé, un individu ou un groupe n'a été capable de façonner le cours, pendant une période de temps, d'une phase quelconque de notre vaste recueil de lois constitutionnelles. Mais cela peut arriver, et cela *est* arrivé, ici. » Ainsi s'exprimait *The Bill of Rights Review*, publiée

par l'Association des membres du barreau américain. « Le groupe, ce sont les témoins de Jéhovah », poursuivait la *Review*. « Grâce à des litiges presque continuels, cette organisation a rendu possible l'établissement d'une liste de précédents concernant l'application du quatorzième Amendement à la liberté de parole et de culte. »

Ils travaillent à l'avancement de la cause de la liberté religieuse

En 1950, Harper and Brothers publièrent *Church and State in the United States* de Anson Phelps Stokes, en trois tomes. Dans le tome III, page 546, l'auteur dit: « Ce ne serait pas équitable d'abandonner ce bref examen des difficultés des Témoins de Jéhovah avec l'Etat sans parler du service rendu à la cause de la liberté religieuse sous notre Constitution qui fut le résultat de leur ténacité. Au cours des dernières années, ils ont accaparé le temps des tribunaux plus qu'aucun autre groupe religieux, et ils sont apparus aux yeux du public comme des gens à l'esprit étroit. Mais ils ont été fidèles à leurs convictions scrupuleuses, et le résultat fut que les tribunaux fédéraux ont rendu une série de jugements qui ont établi et élargi les garanties de liberté religieuse des citoyens américains, et ont protégé et étendu leurs libertés civiles. Trente et une causes dans lesquelles ils étaient impliqués sont venues devant la Cour suprême en cinq ans, de 1938 à 1943, et les décisions, dans ces cas et d'autres qui les ont suivis, ont contribué considérablement au progrès de la cause de la liberté accordée par la Déclaration des droits du citoyen en général et à la protection de la liberté religieuse en particulier. »

« La dette de la loi constitutionnelle à l'égard des Témoins de Jéhovah »

Sous le titre ci-dessus, un article parut dans l'édition de mars 1944 de la *Minnesota Law Review*. Il était écrit par Edward F. Waite, juge retraité du tribunal de district de Minnesota. « Il est clair que les garanties constitutionnelles actuelles de liberté individuelle », écrivit le juge Waite, « sont beaucoup plus étendues qu'elles ne l'étaient au printemps de mille neuf cent trente-huit, et qu'il faut en trouver la raison, pour une grande part, dans les trente et une causes des témoins de Jéhovah. »

« Plus qu'aucun autre groupe »

A la page 173 de son livre *The Republic*, Charles A. Beard dit: « Quoi qu'on puisse dire au sujet des Témoins, ils ont le courage des martyrs... Comme résultat, au cours des derniers jours, ils ont contribué au développement de la loi constitutionnelle de la liberté religieuse plus qu'aucun autre culte ou groupe. Et, croyez-moi, ils l'ont fait rapidement. »

Ils rendent service aux autres nations

Les batailles légales gagnées par les témoins de Jéhovah, qui ont fait progresser la liberté religieuse, ont une valeur qui ne s'est pas limitée aux Américains. Comme la brochure de la Watch Tower Society, *Defending and Legally Establishing the Good News*, l'indique: « Les décisions des tribunaux aux Etats-Unis, où les questions ont été plaidées à fond, devraient être des précédents salutaires et persuasifs pour aider les tribunaux et les juges dans d'autres pays... Il est reconnu que les décisions américaines *n'engagent* pas les juges dans les pays extérieurs aux Etats-Unis et ne les obligent pas à faire les mêmes conclusions, cependant, il n'y a aucun doute qu'elles ont une valeur *persuasive* et devraient être employées pour aider les tribunaux à parvenir à une conclusion raisonnable. »

De nombreux Juifs et non-Juifs voient dans le sionisme l'accomplissement des prophéties bibliques. Continuez de lire et vous apprendrez pourquoi ils se trompent tous et à qui s'appliquent les prophéties relatives à la restauration.

QU'EST-CE QUE le sionisme? « Le sionisme est la nation juive en marche. » Ainsi s'exprimait Théodore Herzl, père du mouvement sioniste. Selon le *Yearbook 1953–1954* de l'Etat d'Israël, « le sionisme est un effort sincère en vue d'accomplir et d'assurer la survivance du peuple juif ». Et, d'après certains sionistes américains, il est, non seulement « le judaïsme dans toute sa plénitude et sa force », mais encore l'espoir messianique de toute l'humanité.

Parmi le clergé fondamentaliste de la chrétienté, on trouvera de nombreux ecclésiastiques qui, de même, attendent de grandes choses du sionisme. Le périodique *Land Reborn* s'est spécialisé dans ces questions. Et on trouve une longue déclaration sur cette position dans le livre *The fall and Rise of Israel*, de William L. Hull, missionnaire protestant qui a passé de nombreuses années en Palestine. Il éprouve la plus grande admiration pour le sionisme et compare ses chefs Herzl et Weizmann à Moïse et Abraham. Pour lui, les « chasseurs et les pêcheurs » de Jérémie 16:16 furent les nazis, dont les persécutions provoquèrent le retour des Juifs en Palestine, et la « langue pure » de Sophonie 3:9 est la langue hébraïque, qui, aujourd'hui, est de nouveau parlée en Palestine. D'après lui, Dieu a permis la première guerre mondiale afin que la Palestine puisse être affranchie des Turcs, et « Dieu a employé » des hommes tels que Lloyd George, Churchill et Balfour en faveur de la cause sioniste « parce qu'ils avaient foi dans sa Parole ». Hull applique au sionisme des vingtaines de prophéties rapportées dans Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, etc., ainsi que les paroles d'avertissement de Gamaliel dans Actes 5:38, 39.

Dans le même esprit, *The American Weekly* du 13 octobre 1957, fit un rapport sur les fruits du sionisme sous la rubrique: « Dans la Palestine moderne, les prophéties bibliques se réalisent. » D'après ce périodique, la prophétie: « Ceux qui se confient en Jéhovah... élèveront leur vol comme les aigles » eut son accomplissement quand quelque 40 000 Juifs s'enfuirent du Yémen dans l'Arabie méridionale vers la Palestine; et la prophétie: « au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès », prédit le vaste reboisement qui a eu lieu dans l'Etat d'Israël, le nombre des arbres, 17 000 en 1917, étant passé à 21 000 000 en 1957, la plupart d'entre eux étant des conifères ou des arbres strobilifères. Le système d'irrigation en Israël, dont les eaux viennent du mont Sion, accomplit, dit-on, la prophétie d'après laquelle « il y aura de l'eau dans tous les torrents de Juda; une source sortira aussi de la maison de (Jéhovah), et arrosera la vallée de Sittim ». De même, on applique, à la venue en Palestine de Juifs des cinq continents et de soixante-quatorze pays, la prophétie: « Ne crains rien, car je suis avec toi; je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre. » — Es. 40:31, *AC;* 55:13; Joël 3:18; Es. 43:5, 6.

DU MONT SION AU SIONISME

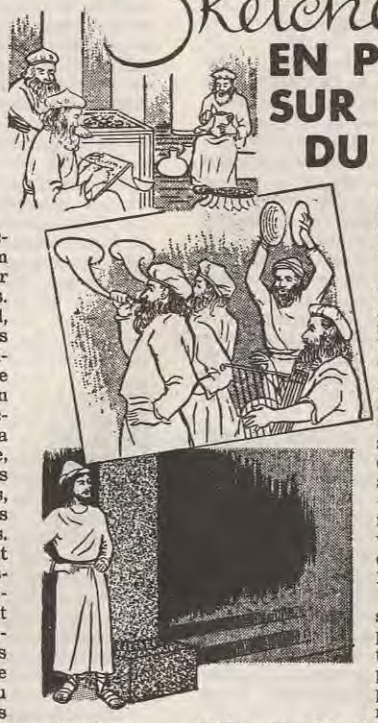
Quelle est l'origine et l'histoire du sionisme?

Le terme « sioniste » fut créé par un certain Nathan Birnbaum avant même que Herzl organisât le sionisme moderne. Birnbaum emprunta le mot aux Ecritures, car Sion était le nom de la colline retranchée de Jérusalem et l'emplacement des palais des rois d'Israël, en commençant par le roi David. En fait, ce fut David qui le premier la libéra de l'étreinte des Jébusiens. C'était une colline escarpée, d'as-

(Lire la suite à la page 302.)

Sketches bibliques

EN PAROLES SUR LE SERVICE DU TEMPLE



LES porte-parole et écrivains inspirés de la Bible étaient passés maîtres dans l'art de faire des sketches en paroles. Ils communiquaient des messages puissants au moyen de mots pittoresques qui esquissaient dans les esprits des hommes d'inoubliables tableaux. Nombre de ces brillants sketches en paroles contenaient des scènes d'arrière-plan qui renforçaient les déclarations originales. Par exemple, Jésus et ses disciples se référaient souvent aux activités conduites dans le temple de Jérusalem comme à des tableaux de fond pour imager leurs nombreuses et pittoresques descriptions.

Des siècles avant le temps de Jésus, David, roi zélé, avait organisé les centaines de prêtres aaroniques et les milliers d'assistants lévitiques dans une organisation de service vaste et efficace. Tout le personnel était divisé en vingt-quatre divisions, chacune faisant fonctionner à son tour les diverses branches de la grande organisation de service dans le temple, de sabbat en sabbat. Chaque division de plus de mille travailleurs, adroitement formés, prêtres et lévites, servait au moins deux fois par an pendant toute une semaine chaque fois. Cependant, à la fête des huttes (*Jé*), il fallait que toutes les vingt-quatre divisions se tinssent prêtes à servir quand l'activité s'intensifiait[a]. De même, une aide supplémentaire était nécessaire à la fête de la pâque. Josèphe rapporte qu'au temps de la pâque, le nombre des agneaux égorgés était d'environ 256 500, ce qui signifierait, si l'on attribue chaque agneau immolé à dix personnes, en prenant le plus bas chiffre, qu'il fallait servir approximativement 2 565 000 adorateurs dans le temple[b]. — I Chron. 24:1-18.

Les prêtres de la division désignée avaient la responsabilité de conduire, en les prononçant, les prières de l'assemblée, d'offrir les sacrifices du jour et d'entrer dans le temple lui-même pour accomplir les fonctions du sanctuaire. Les Lévites étaient en bien plus grand nombre; en tant que ministres assistants, ils servaient de gardiens de tous les précieux ustensiles, de valets pour les prêtres en confectionnant et en gardant leurs vêtements officiels, de cuisiniers et boulangers en faisant le pain sacré et les gâteaux, de gardiens de police dans les cours, de trésoriers pour les contributions en espèces, de gardiens des magasins contenant les denrées procurées par les dîmes, de portiers, de surveillants des salles à manger, de nettoyeurs, de chanteurs et de musiciens. Après le temps d'Esdras, chaque division comprenait aussi des non-Juifs comme travailleurs dans le temple, connus sous le nom de Nethinim, chargés des fonctions subalternes. — I Chron. 9:2; Esdras 7:24.

Pendant la semaine de service qui leur était assignée, tous les membres de la division devaient être disposés à servir jour et nuit dans le temple. La nuit, les travailleurs pouvaient s'étendre mais ils devaient rester complètement habillés et prêts à répondre à l'appel sur-le-champ[c]. Cela fournit la scène de fond pour la déclaration contenue dans Apocalypse 7:15, concernant la « grande foule » de ministres du temple, non oints, dans l'organisation actuelle de Dieu, dont il est dit (*NW*): « Ils lui rendent un service sacré, jour et nuit, dans son temple. »

Deux cent quarante Lévites et trente prêtres, parmi toute la division, devaient rester éveillés toute la nuit, veillant à ce qu'aucun impur ne pénètre dans les cours du temple. Il y avait vingt-quatre postes sur toute l'étendue du temple; dix Lévites montaient la garde à chacun des postes, en tant que veilleurs de nuit[d]. Il n'y avait aucune relève pendant la nuit, comme c'était le cas, semble-t-il, pour les soldats romains de garde autour du Château d'Antoine, tout proche. Quand le « commandant du temple » (Actes 4:1) effectuait ses rondes pendant la nuit, tout homme de service de garde qu'il trouvait endormi était battu sur-le-champ et ses vêtements étaient brûlés. Cela fait clairement ressortir l'avertissement donné aux ministres oints actuels de l'organisation de service de Jéhovah d'avoir à rester éveillés spirituellement, autrement ils échoueront et seront comme nus devant le Commandant inspecteur, Jésus-Christ, qui fait ses rondes dans son jour de jugement: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte. » — Apoc. 16:15.

Ceux des prêtres qui n'étaient pas de service de garde mais qui s'étendaient pendant la nuit devaient être prêts à tout moment à se lever lorsqu'on frappait à la porte et à entreprendre les préparatifs du service du matin[e]. Tel messager venait au temple, soudainement, sans qu'on s'y attende, personne ne savait exactement à quel moment. « Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez. » — Mal. 3:1; Marc 13:33.

A l'arrivée soudaine du messager, des ordres étaient donnés concernant le bain habituel quotidien de tous les prêtres de service. Il y avait des salles de bain bien agencées dans les chambres contiguës au sanctuaire du temple, où les prêtres se plongeaient dans l'eau. Après ce premier bain matinal, il ne leur était pas demandé de se laver une seconde fois pendant la journée, sauf les mains et les pieds[e]. Quel fond pittoresque pour les remarques de Jésus à ses douze sacrificateurs associés, choisis à la ressemblance de Melchisédek, le soir de sa dernière célébration de la pâque. « Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs. » — Jean 13:10, 11.

Ainsi, de ces quelques sketches bibliques en paroles, quelle puissante exhortation supplémentaire nous recevons! Que nous soyons des ministres oints ou des ministres non oints dans l'organisation de service de Jéhovah, aujourd'hui, nous sommes ses représentants vivants, nuit et jour, soutenant son nom et son culte. A tous moments, restons éveillés spirituellement afin que personne ne perde ses inestimables privilèges ministériels dans l'une quelconque des nombreuses branches de la maison de service de Jéhovah sur toute la terre. Et, en restant éveillés, restons toujours purs spirituellement dans notre position devant Jéhovah.

RÉFÉRENCES

a « The Temple », par Alfred Edersheim, p. 66.
b « Wars of the Jews », par Flavius Josèphe, Livre VI, chapitre 9, par. 3
c « The Temple », par Alfred Edersheim, p. 120.
d do., p. 119.
e do., p. 121.

(Suite de la page 300.)

cension difficile. Le nom lui-même a eu des définitions variées telles que « ensoleillé », « forteresse », « éclat », et « pilier monumental ou directeur ».

Sion devint le symbole de la ville de Jérusalem et celui du royaume des deux tribus de Juda et de Benjamin. Elle fut dévastée en 607 avant J.-C. par Nebucadnetsar et resta un désert stérile pendant soixante-dix ans. De nouveau, elle fut ravagée en l'an 70 de notre ère par les légions romaines. Chaque fois, cette désolation fut prédite comme devant venir en châtiment pour les péchés des Juifs.

A travers les siècles, depuis l'an 70, les Juifs s'efforcèrent à maintes reprises de se réinstaller en Palestine, mais rien de durable ne s'accomplit avant les années 1880, quand les *Choveve Zion*, les « Amis de Sion », entreprirent de coloniser la Palestine. Le premier *Aliyah*, ou rétablissement, eut lieu en 1882. La célèbre affaire Dreyfus en France (1894–1906) révéla un antisémitisme intense et amena un correspondant juif, Théodore Herzl, à prendre vivement conscience des souffrances de son peuple et du besoin qu'il avait d'une patrie. Dans ce dessein, il convoqua en 1897 le premier congrès sioniste, dont l'objectif était la création d'une patrie pour tous les Juifs.

Pour Herzl, président du mouvement sioniste, et pour certains autres chefs, le lieu importait peu. Ils étaient nationalistes et philanthropes et non religionistes fervents. Mais le peuple, et les Juifs russes en particulier, ne voulaient entendre parler de rien d'autre que de la Palestine. Herzl capitula donc, et, jusqu'à sa mort, en 1904, il essaya vainement d'intéresser les dirigeants des nations européennes à son projet de patrie juive en Palestine. Cependant, Chaïm Weizmann, qui succéda à Herzl comme président des sionistes, réussit. Grâce à l'aide précieuse qu'il apporta au gouvernement britannique pendant la première guerre mondiale, dans la fabrication des munitions, il obtint de lui la publication de la Déclaration Balfour, dans laquelle l'Angleterre se déclarait en faveur de l'établissement d'un Foyer national juif en Palestine.

Le 24 juillet 1922, le Conseil de la Société des Nations attribua à la Grande-Bretagne le mandat sur la Palestine. Mais, voyant que son amitié avec les Juifs lui aliénait l'estime du monde arabe, la Grande-Bretagne commença à renier ses promesses aux Juifs. Cela amena de violents terroristes juifs à rendre si difficile la position de la Grande-Bretagne en Palestine qu'à la fin elle se retira, le 14 mai 1948, date à laquelle les Juifs établirent l'Etat d'Israël. Le retrait de l'Angleterre marqua le signal de l'attaque d'Israël par la Ligue arabe. Bien qu'ils fussent beaucoup plus nombreux que les Israélites, les Arabes furent défaits à cause de la supériorité des armes d'Israël. Une trêve fut proclamée à la demande des Nations unies, trêve qui dure jusqu'à ce jour, les Arabes refusant d'admettre la défaite et de signer un traité de paix.

La voie suivie depuis par le sionisme a été loin d'être pacifique. Il y a eu, non seulement une lutte continuelle et des incidents de frontière entre Israël et ses voisins arabes, mais ses affaires intérieures ont été troublées par suite du désaccord radical et fanatique existant entre ses nombreux partis politiques. Ensuite, les Sionistes qui se sont rendus en Israël aiment à blâmer ceux qui préfèrent « les marmites de viande d'Egypte » dans la *Diaspora* ou dispersion, notamment dans les Etats-Unis. Par ailleurs, dans ce pays, de nombreux Juifs s'opposent au sionisme, insistant sur le fait que le judaïsme n'est pas une question de race, de nationalité ou de politique, mais simplement de morale et de religion.

POURQUOI IL ÉCHOUERA

Le sionisme doit échouer parce que Jéhovah n'a rien à faire avec lui, et « si (Jéhovah) ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ». Pendant plus de dix-neuf siècles, Jéhovah avait manifesté une faveur spéciale aux Hébreux, mais quand ils rejetèrent le Fils de Dieu comme leur Messie et qu'ils l'eurent mis à mort, Dieu mit fin à son alliance avec eux et la remplaça par une nouvelle faite avec ceux qui acceptèrent Jésus-Christ comme leur Messie. Depuis, ce qui a compté, ce n'est plus la parenté par le sang avec Abraham mais le fait de posséder la foi de ce dernier, ce que le sionisme n'a pas. En fait, Ben-Gourion considère Jéhovah, le Dieu de la Bible, comme un mythe et cite des extraits de la Bible parce que, en tant que tradition, elle « porte certainement des graines de vérité ». — Ps. 127:1; Mat. 23:37, 38; 26:28; Gal. 3:7.

Cette position n'est pas non plus celle de Ben-Gourion seul. Ainsi, Waldo Frank dans son livre sur Israël, *Bridgehead*, montre que la jeunesse d'Israël ne se considère pas du tout comme juive mais israélienne. Par conséquent, aucun fait n'appuie la croyance affirmée par un grand nombre de personnes, selon laquelle Dieu accomplira un miracle quelconque pour amener les Juifs israéliens à accepter Jésus comme leur Messie. Les Ecritures ne soutiennent pas non plus une telle position. Comme Jésus l'a montré dans son illustration de l'homme riche et de Lazare, si les hommes ne prêtent pas attention à la parole des prophètes de Dieu, ils n'écouteront pas non plus si un miracle est accompli, comme la résurrection des morts. La preuve en est, et on put l'observer, que la résurrection de Jésus ne réussit pas à convertir tous les Juifs à leur Christ. — Luc 16:31; Mat. 28:12–15.

En dépit de son nom, le sionisme est essentiellement un mouvement politique, comme le juge Sobeloff l'a montré dans son discours, au banquet du soixantième anniversaire du sionisme, tenu dans la ville de New-York, et relaté par *The American Zionist*, d'octobre 1957. Parlant sur le sujet: « Le sionisme en tant que mouvement politique durable », il déclara que « le sionisme est la réaffirmation de la justice internationale... Le sionisme a démontré... que la politique peut être l'instrument de la moralité, et la politique juive est une extension du judaïsme... Le sionisme doit rester un mouvement politique, solidement et puissamment organisé pour exercer son influence partout et particulièrement sur la scène américaine. »

Le sionisme est une partie de ce vieux monde ou ordre de choses; il est donc condamné en même temps que lui. Comme Pierre l'a prédit en le comparant au monde antédiluvien: « Le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » Cela ne signifiera pas la destruction de ce globe, pas plus que ce globe ne fut détruit au temps du déluge. Cela signifiera la disparition de l'ordre de choses méchant sur la terre, ce qu'accomplira la bataille connue sous le nom de « bataille d'Harmaguédon ». — II Pierre 3:6, 7; Apoc. 16:14, 16.

LES PROPHÉTIES SUR LA RESTAURATION

Alors, quelqu'un demandera, qu'en est-il de toutes les prophéties qui parlent de la restauration et de la prospérité d'Israël et de Sion? Resteront-elles inaccomplies, ont-elles déjà eu leur accomplissement ou se réaliseront-elles dans l'avenir, et, si oui, par qui?

Jésus affirma qu'il était impossible à n'importe laquelle des paroles de Dieu de rester inaccomplie (Mat. 5:17, 18). Les faits montrent que ces prophéties ont eu et ont encore un accomplissement. Comment? Tout d'abord, nombre d'entre elles eurent un accomplissement à une petite échelle quand les Juifs revinrent de la captivité à Babylone, en 537 avant J.-C. Le pays qui avait été désolé pendant soixante-dix ans redevint fertile et populeux, et l'adoration pure de Jéhovah fut restaurée, du moins pour un temps.

Mais ces prophéties ont un accomplissement bien plus remarquable à notre époque, sur l'Israël ou Sion spirituelle, identifié dans Apocalypse 7 et 14 comme étant composé des fidèles disciples du Christ qui obtiendront la récompense céleste et dont le nombre est limité à 144 000 seulement. Ceux-là commencèrent à être choisis à la Pentecôte, et de leur nombre, seuls quelques-uns, un « reste », demeurent jusqu'à notre époque. C'est à ce reste, qui appartient à la Sion céleste et à l'Israël spirituel, que s'appliquent ces prophéties

de la restauration. Les faits montrent que, particulièrement depuis les années 1870, les membres du « reste » commencèrent à être rassemblés, puis subirent une période de captivité de 1914 à 1918. A ce moment-là, leur « pays » ou condition d'adoration était dévasté, ce qui correspondait aux soixante-dix ans de désolation de Juda. Puis, en 1919, Dieu les délivra et les amena graduellement à une condition de prospérité spirituelle, grâce à ses interventions, son esprit saint et sa Parole. On en voit la preuve dans l'accroissement de leur compréhension de la Parole et des desseins de Jéhovah, dans leur grand bonheur et dans le fait qu'une grande foule d'« étrangers » s'est jointe à eux et les aide dans le rassemblement spirituel. — Es. 61:5.

Non, le sionisme politique n'est pas retourné en Palestine pour restaurer le culte de Jéhovah, ce que firent les Juifs en 537 avant J.-C. et le reste spirituel revenu dans son « pays » de la pure adoration. Le sionisme politique n'a pas la foi d'Abraham comme l'avaient les exilés de retour de Babylone et comme l'ont les serviteurs de Jéhovah de notre temps. Il n'existe aucun appui scriptural en faveur du sionisme politique, il est condamné à l'échec. C'est l'œuvre des hommes et il n'aboutira pas. — Actes 5:38, 39.

Que tous les hommes de bonne volonté, Juifs et non-Juifs, qui ont foi en la Parole de Dieu et en ses prophéties de restauration se détournent donc du sionisme politique. Qu'ils regardent plutôt vers la Sion céleste, vers l'Israël spirituel, représenté aujourd'hui sur la terre par les membres de la société du Monde Nouveau des témoins chrétiens de Jéhovah. Apprenez comment jouir maintenant des bienfaits et de la prospérité de la restauration spirituelle et ayez une espérance sûre de vie éternelle dans le bonheur sur la terre paradisiaque de Dieu, dans le proche avenir.

Propagation de la lumière dans le Nyassaland

LE NYASSALAND, au cas où vous l'auriez oublié, est un protectorat britannique dans le sud-est africain. Il est un peu plus grand que l'Etat d'Indiana, ou dix pour cent environ plus étendu que le Portugal. Comme dans environ 160 autres lieux du globe, la bonne nouvelle du royaume de Dieu établi y est prêchée en obéissance au commandement de Matthieu 24:14. La projection de deux films produits par la Watch Tower Society a contribué d'une façon particulièrement efficace à éclairer ses habitants, dont un grand nombre sont sans instruction.

Ces films ont été projetés jusque dans les régions isolées de la brousse, dans les cours d'école, dans les régions du ressort des autorités nationales et des territoires du gouvernement. Les commentaires les accompagnant ont été donnés dans des dialectes locaux tels que Yao, Lomwe, Tumbuka et Citonga, outre la langue principale, Cinyanja. A ce jour, une personne au moins sur vingt au Nyassaland a vu ces films, ce qui fait un total de plus de 130 000 sur dix-huit mois environ.

Nous portons ces films jusque dans la brousse au moyen d'un camion qui transporte tout l'équipement. Pour cela, il faut souvent que les témoins abattent des arbres, construisent des ponts, élargissent des sentiers les transformant en routes de deux mètres quarante, affermissent le sol marécageux, et qu'ils chargent et déchargent le matériel à maintes reprises. Il faut parfois cinq heures pour faire seize kilomètres; en fait, il fallut une fois cinq heures pour faire dix mètres! Un jour, le fait d'avoir triomphé de tous ces obstacles qui avaient paru insurmontables à la majorité des chefs, amena l'un d'eux à conclure que cette œuvre devait être de Jéhovah; aussi, depuis, les témoins sont toujours les bienvenus dans son village!

Naturellement, les témoins de Jéhovah, ici, sont heureux de faire tout ce travail, car ils désirent vivement que d'autres voient les merveilleux films. Cependant, parfois, les villageois qui ne sont pas témoins manifestent également leur empressement à travailler pour que les films soient montrés dans leur village. C'est ainsi qu'une fois ils construisirent rapidement une route de seize cents mètres de long environ pour que le film puisse leur être apporté! En passant, notons que tous ces préparatifs se font sous la menace constante des animaux sauvages. C'est un pays où les lions, léopards, éléphants et rhinocéros abondent, sans parler des innombrables serpents. Chacun doit donc être vigilant s'il veut vivre pour voir le film!

Il est une autre menace à la projection des films qu'il ne faut pas dédaigner, celle des « loups en habits de brebis ». Tel, un Européen associé avec la mission de l'Eglise réformée hollandaise qui essaya fortement d'influencer le chef de la localité contre les témoins, mais en vain. Le chef déclara énergiquement que les témoins de Jéhovah étaient les seuls à enseigner une religion fondée entièrement sur la Bible et que, dans le film « La Société du Monde Nouveau en action », il avait vu la preuve des choses qu'on lui avait dites. Il se rendait compte que le film était une disposition merveilleuse et que les témoins devraient continuer à l'utiliser partout où cela était possible.

Un autre jeune chef qui a une parfaite connaissance de l'anglais et est abonné à *The Watchtower*, ne pouvait trouver les mots pour exprimer son appréciation pour le film. Après la projection, il prononça quelques mots de remerciement, recommanda à son peuple de suivre l'exemple d'amour chrétien qu'ils avaient vu dans le film et prit des dispositions pour que le film soit projeté ailleurs. Il invita aussi les représentants itinérants spéciaux de la Société, le serviteur de district et les serviteurs de circuit, à prendre le thé avec lui et ses sous-chefs, temps pendant lequel ils posèrent de nombreuses questions dont les réponses les satisfirent.

Ce chef éminent assista également à la réunion publique de l'assemblée de circuit des témoins. Il se reportait continuellement à la Bible pendant le discours et, de temps à autre, se joignait avec enthousiasme aux applaudissements. A la fin du discours, il s'adressa de nouveau à son peuple et remercia les témoins pour le bon travail qu'ils faisaient. Il contribua aussi aux frais que nécessita la projection du film. Lors de sa visite d'adieu, le serviteur de district vit que ce chef s'était procuré l'auxiliaire biblique *La religion a-t-elle servi l'humanité?* et le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1957.

C'est ainsi qu'ici, dans ce magnifique pays aux montagnes majestueuses, aux rivières rapides et lentes, au vaste lac duquel il tire son nom, la lumière de la Parole de Dieu pénètre jusque dans les lieux les plus reculés au moyen de la projection animée, et nombreux sont les cœurs honnêtes, instruits et ignorants, qui voient, entendent et se réjouissent d'avoir vu et entendu!

● A propos des Lévites qui servaient à la maison de l'adoration de Jéhovah, nous lisons dans Nombres 8:25, 26: « Depuis l'âge de cinquante ans, il sortira de fonction, et ne servira plus. Il aidera ses frères dans la tente d'assignation, pour garder ce qui est remis à leurs soins; mais il ne fera plus de service. Tu agiras ainsi à l'égard des Lévites pour ce qui concerne leur fonction. » Puisque les ministres ordonnés de Jéhovah d'aujourd'hui ne se retirent du service à aucun âge, comment peut-on appliquer ce principe de retraite par rapport à la loi considérée ici?

Dans l'ancienne nation d'Israël, on distinguait trois familles principales de Lévites. Tous les éléments masculins qui, parmi ces familles, répondaient aux qualités requises, servaient comme assistants des prêtres de Jéhovah à son saint tabernacle ou temple. Comme Dieu l'avait prédit, avec le temps, ces familles lévites prolifèrèrent en individus mâles éligibles pour le service du temple, mais le nombre de fonctions auxquelles ils pouvaient accéder était limité. Afin de permettre à tous les Lévites de jouir de ces privilèges, le roi David dut finalement les partager en vingt-quatre divisions. Une semaine de service dans le temple était prescrite tous les six mois à chacune de ces divisions, ce

qui représentait un total de deux semaines par année, outre les fonctions qu'ils remplissaient tous ensemble lors de fêtes spéciales, trois fois l'an, à Jérusalem. Ce ne fut certainement pas pour des considérations d'âge mais pour prévenir l'encombrement de ces fonctions que Jéhovah Dieu prescrivit que ceux qui atteignaient leur cinquantième année devaient se retirer de leur service *obligatoire*. Ils pouvaient assister volontairement ceux qui étaient en service, mais il ne leur était confié aucune charge en propre, de même qu'ils n'étaient tenus d'en remplir aucune. Quoique retirés du service prescrit, ils recevaient toujours le bénéfice des offrandes de sacrifices présentées par les Israélites ainsi que des dîmes payées par les douze tribus d'Israël, dîmes destinées à soutenir le service du temple et l'adoration.

Cette disposition n'établit aucune règle d'après laquelle les ministres ordonnés de Jéhovah à son temple spirituel, devraient cesser leur prédication ou toute autre forme de ministère. Les Israélites spirituels ou chrétiens oints par l'esprit de Dieu pour accomplir son service ne sont pas sous l'ancienne loi mosaïque appliquée à la nation de l'Israël naturel. Depuis la venue du médiateur Christ, ces Israélites spirituels sont au bénéfice d'une nouvelle alliance conclue avec Jéhovah Dieu.

Examinons maintenant la condition des prêtres d'Israël. Ils n'étaient pas relevés à la fin de leur cinquantième année. Le grand-prêtre officiait dans son saint service jusqu'à sa mort s'il en était capable. Nous avons le cas d'Aaron, frère de Moïse, choisi pour servir à quatre-vingt trois ans, à partir desquels il assuma sa charge pendant encore presque quarante ans. Au début de l'ère chrétienne, un Israélite spirituel, l'apôtre Jean, approchait de la centaine quand il rédigea cinq livres inspirés de la Bible, complétant ainsi le canon des saintes Ecritures.

Le chrétien n'a pas plus de raison de se retirer du service en atteignant la cinquantaine qu'il ne s'opère un retrait de son onction par l'esprit de Dieu pour prêcher la parole. Aujourd'hui, le champ embrasse le monde, le globe tout entier, et cette bonne nouvelle du royaume de Dieu établi doit être prêchée dans toute la terre habitée pour servir de témoignage à toutes les nations avant la fin. En vertu de leur vœu à Jéhovah pour faire à jamais sa volonté, les témoins de Jéhovah ont aujourd'hui l'obligation de persévérer dans l'accomplissement de leur mandat de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu jusqu'à la fin. Il n'existe aucun précédent scriptural permettant de se retirer du service pour prendre retraite, même après avoir œuvré pendant cinquante années. Si l'âge avancé ou l'incapacité d'un chrétien voué le rend inapte à une forme de service, il peut recevoir un autre poste en rapport avec ses aptitudes du moment. L'obligation que son vœu à Dieu lui impose ne lui permet pas une relève de toute responsabilité de service en vue d'une retraite et d'une vie tranquille sur une pension, fardeau financier qui serait alors imposé à un groupe ou à l'organisation qui supervise la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah.

RESTER ÉVEILLÉ POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16:13, 14.

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 novembre: Que faut-il pour être heureux? §§ 1–19. Page 292.

9 novembre: Que faut-il pour être heureux? §§ 20–24.
Ce qu'il faut pour être éternellement heureux. Page 296.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

1 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur (Jéhovah), NW). — Col. 3: 23. wF 1/7/57 7a
2 Ma grâce (ma bonté imméritée, NW) te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. — II Cor. 12: 9. wF 15/8/57 20, 21
3 Vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes... Comblez donc la mesure de vos pères. — Mat. 23: 30–32. wF 1/12/57 20a
4 Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? — Mat. 16: 26. wF 15/2/57 21, 22
5 Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. — Héb. 12: 1, 2. wF 15/9/57 13, 11
6 Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu la fin que Jéhovah lui accorda, que Jéhovah est très tendre d'affection et plein de compassion. — Jacq. 5: 11, NW. wF 1/3/58 7
7 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. — I Cor. 11: 1. wF 15/10/57 17a
8 Qu'il me baise des baisers de sa bouche! Car ton amour vaut mieux que le vin. — Cant. 1: 2. wF 15/5/58 18, 20
9 Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. — Gal. 5: 22, 23. wF 15/11/57 13, 14a
10 Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. — II Cor. 9: 11. wF 1/6/57 30, 32a
11 (Jéhovah) me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme. — Ps. 23: 2, 3, AC. wF 15/2/58 8a
12 Tu te souviendras de tout le chemin par lequel Jéhovah, ton Dieu, t'a fait marcher pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour connaître les sentiments de ton cœur, si tu garderas ou non ses commandements. — Deut. 8: 2, AC. wF 15/6/57 5, 6
13 Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. — Job 1: 21, 22. wF 1/3/58 15, 17
14 Jéhovah Adonaï (Seigneur souverain, NW), mon puissant sauveur, tu couvres ma tête au jour du combat. — Ps. 140: 8, AC. wF 15/3/58 12, 13
15 Si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César. — Actes 25: 11. wF 15/12/57 21a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi ne peut-on pas juger la disposition de cœur d'une personne selon son apparence? P. 291, § 2.

✓ Comment l'homme a-t-il été créé à l'image de Dieu? P. 292, § 3.

✓ De quoi faut-il tenir compte si l'on cherche le bonheur et le contentement? P. 292, § 6.

✓ Pourquoi ne peut-on pas être qualifié de matérialiste si l'on possède des biens matériels? P. 293, § 10.

✓ Pourquoi l'argent ne peut-il satisfaire le désir humain d'être aimé? P. 294, § 15.

✓ Quelle est la sagesse qui peut délivrer l'homme de la mort? P. 297, § 6.

✓ Pourquoi le sionisme échouera-t-il? P. 302, § 6.